L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau des relations avec les Nations Unies de l'Association universelle d'espéranto

Numéro 85, novembre-décembre 2026

Universala Esperanto-Asocio

L'Association universelle d'espéranto a célébré la Journée des Nations Unies, le 24 octobre 2026, en lançant un appel à une meilleure compréhension internationale.

Dans son message marquant la Journée des Nations Unies 2026, l'Association universelle d'espéranto a salué les réalisations des Nations Unies et souligné la nécessité de "préférer le bien commun à l'intérêt personnel" dans la recherche de la compréhension internationale. Le message complet, remis au Conseil économique et social des Nations Unies et diffusé dans le monde entier par les sections de l'UEA, indiquait :



« La Journée des Nations Unies, le 24 octobre, commémore la date de 1945, année de la fondation de l'Organisation des Nations Unies, alors que la Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin et que commençait le difficile processus de reconstruction. La Charte des Nations Unies énonce les quatre buts de l'Organisation :

1. Maintenir la paix et la sécurité internationales,
2. Développer des relations amicales entre les nations,
3. Réaliser la coopération internationale pour le règlement des problèmes internationaux,
4. Orienter les efforts des nations vers la réalisation de ces objectifs communs.

Cet esprit de coopération a été et reste constamment mis à l'épreuve, mais il perdure. Il repose sur la bonne volonté collective, sur un certain niveau de confiance mutuelle, sur la volonté d'écouter et non pas seulement d'agir. »

« À une époque où, plus que jamais, il est nécessaire de privilégier le bien-être collectif au détriment du seul intérêt personnel, et où le dialogue, l'écoute et l'action concertée sont constamment menacés, notre association (l'Association universelle d'espéranto) demeure fidèle à la quête de compréhension internationale exprimée dans la Charte des Nations Unies et aux idéaux similaires incarnés par l'espéranto, langue internationale.

Les espérantistes du monde entier félicitent les Nations Unies à l'occasion de leur quatre-vingt-unième anniversaire et appellent leurs États membres à œuvrer ensemble pour le bien de tous et le bien-être de la communauté internationale. »

UEA a participé à la conférence « Communiquer pour un monde meilleur ».

« *Nations Unies : Communiquer pour un monde meilleur* » : tel était le titre d'une conférence récemment organisée à New York par des experts de l'Université Columbia et de la City University de New York (CUNY). Du 21 au 23 octobre, des centaines d'experts en communication, d'étudiants et de représentants des Nations Unies se sont réunis sur les campus des deux universités pour un débat animé sur le rayonnement de l'ONU, notamment les nouvelles formes et stratégies de communication, ainsi que les nouveaux moyens d'atteindre les différents publics. S'appuyant sur une résolution de l'Assemblée générale du 13 février 1946, selon laquelle « les Nations Unies ne peuvent atteindre leurs objectifs que si les peuples du monde sont pleinement informés de leurs buts et de leurs activités », les organisateurs de la conférence ont réuni un large éventail d'experts pour aborder la question d'une communication efficace.

Melissa Fleming, Secrétaire générale adjointe à la communication globale des Nations Unies, a félicité les organisateurs et a souligné l'objectif principal de la conférence : « utiliser les médias pour bâtir un monde meilleur et proposer des solutions aux défis mondiaux ». Le vif intérêt suscité par le sujet et l'enthousiasme des participants ont donné lieu à un débat animé et à des idées originales.

Cependant, l'importance de la communication bidirectionnelle, c'est-à-dire l'écoute et la compréhension en plus de la transmission de messages du centre vers la périphérie, a été largement occultée. La diversité linguistique et la nécessité de communiquer dans des langues compréhensibles et utilisables par le public ont été peu abordées.

Une exception notable a été la communication présentée par Humphrey Tonkin et Francis M. Hult, représentants de l'Association universelle d'espéranto auprès de l'ONU. Leurs propos portaient sur la notion de langage comme droit humain et sur l'importance fondamentale de la communication bidirectionnelle. « Communiquer avec le monde est important, mais ne suffit pas : il est tout aussi important d'écouter les messages reçus et de s'adapter en conséquence », a commenté Tonkin. Il a également posé la question : « Sommes-nous prêts à cela ? »

Comme l'a souligné la Secrétaire générale adjointe M. Fleming, « quel que soit le problème que nous souhaitons résoudre dans le monde, la communication est essentielle ». La conférence de New York a constitué un pas important dans cette direction, mais il convient d'accorder davantage d'attention à la nature bidirectionnelle de la communication et à la nécessité d'écouter, et pas seulement de parler, les langues du monde.

Le titre de l'article des professeurs Tonkin et Hult, « Poursuivre l'égalité linguistique en 2026 et au-delà », allait dans ce sens. L'article soulignait l'importance du langage en tant que droit fondamental et la nécessité de communiquer par-delà les langues et de préserver la diversité linguistique. Le droit d'entendre doit nécessairement aller de pair avec le droit d'être entendu.

Tonkin a suggéré que, si une deuxième conférence était organisée, le rôle des langues et le choix de la langue devraient être davantage mis en avant. « Nous devons aller à la rencontre des gens là où ils se trouvent », a-t-il affirmé, « et cela n'est pas possible si nous restons dans une bulle anglophone, ni même dans la bulle d'une autre langue dominante. » En bref : la communication est une rue à double sens.

Événements espéranto dans le monde

Si vous souhaitez entendre de l'espéranto parlé et mieux comprendre le mouvement espérantiste, consultez *eventaservo.org*, un service qui recense les événements en espéranto à venir, dont beaucoup sont accessibles à distance.

Bien qu'il ne propose qu'une sélection d'activités en espéranto à travers le monde, le site web *eventaservo.org* offre un accès privilégié à une communauté mondiale de locuteurs. Pour le 7 novembre, par exemple, *eventaservo.org* recense dix-huit événements organisés ce jour-là en Russie, à Madagascar, en France, en Suède, en Belgique, aux États-Unis, au Canada, au Brésil, au Mexique et ailleurs.

Outre des cours et des présentations sur des sujets variés, certains programmes abordent des champs professionnels, des centres d'intérêt spécifiques, des activités complémentaires et des loisirs. Un événement majeur se tiendra fin du 26 au 29 novembre : le Congrès virtuel d'espéranto, qui réunira près d'un millier de locuteurs d'espéranto du monde entier, pour un programme de 24 heures. Lancés pendant la crise du Covid, ces congrès virtuels annuels se poursuivent, en complément du Congrès universel annuel d'espéranto en présentiel, qui a eu lieu cette année à Graz, en Autriche, et se tiendra l'année prochaine à Melbourne, en Australie.

Universala Esperanto-Asocio, Bureau des relations avec les Natiions Unies, 777 United Nations Plaza, New York, NY 10017: [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org